

### **Communication 3 :**

## **Intersectionnalité des rapports socio-spatiaux dans le contexte postcolonial indien**

Kamala MARIUS

### **Résumé de la communication :**

La vision a-historique, décontextualisée et universalisante des femmes indiennes et du Sud en général, a conforté les féministes libérales dans leur construction essentialiste des femmes comme seules victimes plutôt que comme agents de résistance et de changement. D'où l'intérêt du féminisme postcolonial qui opérera deux ruptures majeures par rapport au « féminisme occidental dominant » : la première a été de déconstruire l'image de la femme du Tiers-Monde, la seconde, de poser la question de qui parle, et pour qui.

Dans la lignée du black féminisme, on retrouve l'appareillage conceptuel sous-jacent à l'intersectionnalité dans les postcolonialstudies et les subalternstudies avec une double affiliation théorique selon les contextes nationaux, néo-marxiste ou post-moderne.

L'intersectionnalité est une démarche tout à fait utile pour la géographie féministe postcoloniale en particulier, car elle permet d'étendre considérablement le travail de déconstruction sur les pratiques spatiales en intégrant les mécanismes de domination divers, liés au sexe, au genre, à la caste, à la communauté, aux générations et aux lieux

En mobilisant de manière inédite un corpus théorique et conceptuel issu des études féministes -libérales et postcoloniales-, j'ai essayé de proposer des méthodes de recherche intersectionnelle qui permettent de démontrer comment les identités et les pratiques spatiales genrées impulsées par les nouvelles activités économiques dans des régions industrialisées, se constituent en fonction de multiples variables dont la classe, le statut, l'âge, la communauté, la caste...En effet, l'identité de genre est certainement un facteur additionnel d'inégalité sociale, mais elle n'agit pas indépendamment de la classe ou de la caste ou du lieu géographique. Le genre permet d'élargir le questionnement, de s'apercevoir par exemple que la compréhension des pratiques, des fonctions et des rôles, joués par les femmes aussi bien que par les hommes à l'intérieur du monde du travail, implique d'inscrire l'expérience du travail dans un cadre plus général d'ordre non seulement économique, mais politique, social, culturel et d'appartenance sexuelle.

Nom : **MARIUS**

Prénom : **Kamala**

Fonctions et établissement de rattachement éventuel : Maitresse de conférence en géographie et aménagement, Université de Bordeaux III, UMR CNRS 5185 ADES

Adresse : ADES UMR 5185 - Maison des Suds

12, esplanade des Antilles - 33607 PESSAC CEDEX

e-mail : [k.marius-gnanou@ades.cnrs.fr](mailto:k.marius-gnanou@ades.cnrs.fr)

N° de tél. : 05 56 84 82 11

### **Brève présentation biographique :**

Kamala Marius est maitresse de conférence à l'université de Bordeaux III et membre de l'UMR ADES, et elle est aussi chercheure associée à l'Institut français de Pondichéry. Ses principaux travaux portent sur l'industrialisation, les mobilités de travail, les migrations saisonnières, les processus d'empowerment et les enjeux de genre dans le monde indien. Elle a soutenu une HDR sur « *Etudes postcoloniales et géographie féministe : une application aux inégalités de genre en Inde* » en 2012. Elle mène aussi depuis quelques années des recherches sur les dynamiques urbaines en Inde dans le cadre de plusieurs programmes financés par l'ANR : Citadain (2006-2007), Geopolis (2008-2010) et Suburbin (2011-2013).

### **Principales publications (facultatif) :**

- MARIUS Kamala, 2013, Inégalités de genre en Inde, pour une géographie féministe postcoloniale, Armand Colin Recherches, accepté pour publication, 2013
- MARIUS Kamala, RAIBAUD Yves, 2013, Genre et Construction de la Géographie. Editions MSHA, 238 P.
- Kamala Marius-Gnanou, Eric Denis, 2011, *Toward a better appraisal of urbanization in India: A fresh look at the landscape of morphological agglomerates.* 2011, USR 3330 "Savoirs et Mondes Indiens" Workingpapersseries no. 2., 42 pages –